

Dès que Dieu inspire
une oeuvre ou un acte,
sa grandeur Le décèle.
René Bazin.

La Survivance des Jeunes

ORGANE DE L'AVANT-GARDE

Piété

*

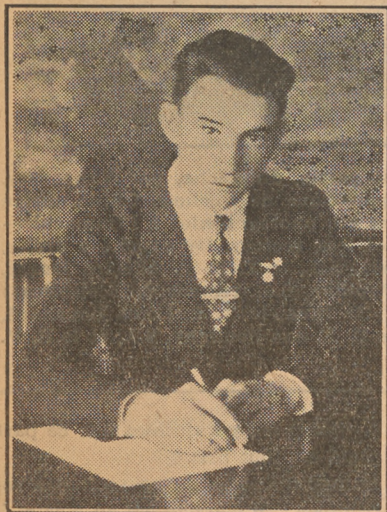
Etude

*

Patriotisme

A nous l'avenir

M. Raymond Maisonneuve



Prés.-Général de l'A.-Garde
Belhumeur, Donnelly.

Cet adolescent—il est âgé de 15 ans—a déjà fait ses preuves: promu à la charge de président-gén. de l'A.-Garde en septembre dernier, il s'est dévoué et est déterminé à le faire encore pour le bien de l'Association.

Sérieux et d'un jugement sûr, les directrices savent qu'elles peuvent compter sur son appui; affable et poli, respectueux envers tous, il conquiert l'estime, et des chefs et de ses confrères Avant-Gardistes; timide et peu expansif, il peut cependant à l'occasion émettre ses vues et décider une question d'intérêt pour l'Avant-Garde, ou résoudre un problème concernant la marche d'un mouvement pour le bien général. Lors des dernières élections de la Société St-Jean-Berchmans (enfants de chœur) il fut élu vice-président; Raymond est aussi membre de l'Exécutif du Cercle de la J.A.C. de Donnelly.

Bref, Avant-Gardistes, Anciens, Aînés ont les yeux sur le digne président-général de l'Avant-Garde de Donnelly.

Au fil de la revue

Nos Chefs

Oui, nous allons passer en revue ceux et celles qui président aux A.-Gardes!

Tenez-vous prêts Présidents Généraux ou Présidentes Générales. On vous demandera votre portrait à votre tour.

C'est à ces jeunes qu'appartient l'avenir!

Nous voulons les connaître! Nous voulons savoir sur qui nous devons jeter les regards plus tard, sur qui nous devons compter, en qui nous devons mettre notre confiance!

Or, il n'y a personne autant que les présidents et présidentes d'Avant-Gardes qui doivent mériter cette con-

"LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Edmonton, Alta,
Octobre 1936.

Aux Avant-Gardistes,
Alberta,
Canada.

Mes Chers Petits,

Le vent est au progrès dans l'A.-Garde!

De cela, nous ne pouvons pas en douter.

On dirait que les Avant-Gardistes sont en train de "faire les battages" eux aussi, et comme les récoltes sont bonnes et que les prix sont meilleurs cette année, les "petits batteurs" poussent le travail en toute hâte.

Et ça dégringole...

Pour commencer l'année, les cercles se sont organisés en rien de temps et avec quel enthousiasme... et l'on propose même en certains milieux, tel qu'à Ste-Lina, de fonder de nouvelles A.-Gardes. La machine en marche, aussitôt les Congrès s'annoncent, à Donnelly, à Chauvin... Puis, les sous se mettent à pleuvoir dans la bourse du Plan LeMoyne, les encouragements pullulent, notre bijoutier Nadon se lance dans les concours, "La Survivance des Jeunes" se fend en quatre pour intéresser davantage, et le tirage grossit tout le temps!!

A part cela, chacun dans son petit patelin "bardasse" son affaire. Ici, on demande des livres français, là des vocabulaires, ailleurs des chansons... Plusieurs ont résolu de faire leurs affaires en français, cette année, et les maisons de commerce de la ville se demandent s'il y a de l'immigration...? Dans les écoles, la distribution des prix du Concours de Français garde tout le monde en éveil et dans l'Association le Comité d'Avant-Garde sue à grosses gouttes du matin au soir et quelquefois du soir au matin en poursuivant ses études sur le perfectionnement de l'Avant-Garde.

Bref, l'année s'annonce merveilleuse.

Tout le monde semble comprendre l'importance de l'éducation nationale et tout le monde se donne la main pour en assurer le succès.

A vous, mes chers petits, de bien profiter de ce temps d'abondance. Il faut ramasser pour les années de disette. Vous n'aurez pas toujours les loisirs que vous avez maintenant de vous former à cette école d'éducation nationale qui est toute belle des beautés de notre religion et de notre histoire.

En avant donc mes chers petits!
Poussez les "battages". La qualité est excellente et les prix sont fameux... Ca va rapporter!

Votre vieux "batteur",

Gerard LeMayne.

Le Comité d'Avant-Garde et ses mystères

Ceux qu'il est convenu d'appeler "le Comité d'Avant-Garde" sont au travail ardu.

Ils font penser un peu aux alchimistes qui cherchaient à fabriquer de l'or pour Barbe-bleu.

Ils travaillent comme des acharnés mais personne ne sait ce qu'ils ont accompli encore.

Nous savons seulement qu'ils travaillent pour l'Avant-Garde...

Quand ils sortent de leurs séances mystérieuses, personne n'ose les interroger sur leurs travaux... Personne n'ose même interroger leur regard...

Tout ce que tout le monde sait... c'est qu'ils travaillent... pour l'Avant-Garde.

L'A. B. C. du Petit Naturaliste

...Voilà des livres intéressants...

Cinq petits volumes sont parus, jusqu'à date. Ce sont cinq véritables petits romans qui nous racontent la vie, les moeurs et les habitudes des insectes, des poissons et des oiseaux de notre pays.

Il y a longtemps qu'on attendait ces livres... Nous n'en avons pas de pareils au Canada.

Lisez plutôt ce qu'on en dit plus loin dans ce numéro du journal.

Vous serez heureux de vous les procurer!

"L'homme n'écrit rien sur le sable à l'heure où passe l'aiglon."

Alfred MUSSET.



JUSQU'AU BOUT!

NOUVELLES

— La paroisse de Ste-Lina se propose de fonder des Avant-Gardes, prochainement. Tous les Avant-Gardistes secondent cette motion et formulent des vœux de succès.

— Notre bijoutier Nadon nous fait savoir qu'il répètera son Concours à tous les mois. Avis à ceux qui veulent se "gréyer" d'une bonne montre.

— L'Avant-Garde de Morinville a été la première cette année à faire parvenir des sous pour le Plan LeMoyne. Elle n'a pas marchandé non plus. Son obole est généreuse.

— L'Avant-Garde de Végreville augmente le nombre de ses recrues. Bravo! Autrefois elle demandait 21 copies de "La Survivance des Jeunes." Maintenant elle en demande 30, payées rubis sur l'ongle.

— L'Avant-Garde de Donnelly tiendra son Congrès le 18 courant. Ce Congrès promet d'être un grand succès. M. Belhumeur y sera présent.

— L'Avant-Garde de Chauvin a dû remettre son Congrès annuel à plus tard. La maladie fait sa visite paroissiale de ce temps-ci et les Avant-Gardistes ont cru qu'il serait plus poli d'attendre qu'elle soit passée.

"Au pays des ancêtres"

UN BEAU VOYAGE

Dans tout le Canada, il y a en ce moment un mouvement extraordinaire en faveur du français, en faveur d'une véritable éducation nationale.

On dirait que l'Avant-Garde en ressent, la première, les répercussions. Tous nos jeunes sont à l'oeuvre et promettent de faire, par l'étude, un voyage enthousiaste et fructueux "au pays des ancêtres".

Il est vrai que Son Eminence le Cardinal Villeneuve a beaucoup encouragé l'Avant-Garde...

Il est vrai que nous comprenons beaucoup mieux l'importance qu'il y a pour nous et pour les autres de rester ce que nous sommes...

Il est vrai que pour s'inspirer du plus pur catholicisme nous ne pouvons trouver de plus beaux modèles que nos ancêtres...

Il est vrai, en somme, que ce qu'il y a de plus beau dans la vie; de plus reconfortant et de plus stimulant, c'est de faire un voyage "au pays des ancêtres".

Les Avant-Gardistes se sont déjà embarqués pour ce voyage! Ils cheminent par voie d'étude dans le wagon "histoire du Canada!"

Lorsqu'ils reviendront à la fin de l'année scolaire, ils seront bien un peu fatigués mais combien plus savants et surtout plus chrétiens et plus patriotes!

Bon voyage les jeunes!

1er fascicule

Histoire populaire du Canada

PAR HUBERT LARUE

PREMIER ENTRETIEN (1534-1608)

Sur les deux rives du fleuve Cartier vit, dispersées, ça et là, quelques huttes ou cabanes d'écorce habitées par des sauvages, dont l'unique occupation était de faire la pêche. Il fit connaissance avec eux à l'aide de Taïnoagny et de Domagaya, qu'il ramenait avec lui, et qui avaient appris la langue française assez bien pour pouvoir servir d'interprètes.

Une fois rendu à l'extrémité orientale de l'île-d'Orléans, c'est-à-dire, vis-à-vis de la pointe nord de Saint-François, et à peu près en face du cap Tourmente, Cartier reçut la première visite de Donnacona, le chef de la bourgade sauvage de Stadaconé; Stadaconé n'était autre chose que le Québec d'aujourd'hui.

"Le seigneur du Canada, dit Cartier, dont le nom est Donnacona, et dont le titre sauvage est agouhanna (ou chef), vint avec douze barques, accompagné de plusieurs gens, devant nos navires. Ayant laissé dix de ses barques en arrière, il s'approcha de nous avec deux seulement et accompagné de seize hommes; et le dit agouhanna commença à faire une prédication et un prêchement à leur mode, en démenant son corps et ses membres d'une manière merveilleuse, ce qui est une façon de montrer leur joie et assurance, et lorsqu'il fut arrivé au navire principal où étaient les dits Taïnoagny et son compagnon, le dit seigneur leur parla, et eux lui répondirent et commencèrent à lui raconter ce qu'ils avaient vu en France, et le bon traitement qui leur avait été fait; ce qui le rendit fort joyeux. Puis il prit notre capitaine de lui permettre de baiser ses bras, ce qui est leur manière de témoigner leur amitié."

Bref, Cartier descendit dans la barque de l'agouhanna, fit venir du pain et du vin pour faire manger le dit seigneur de sa bande, de quoi ils furent fort contents. Après cela le dit Agouhanna prit congé de Cartier et retourna avec ses barques à Stadaconé.

Cartier ne tarda pas à lever l'ancre. Profitant de la marée montante, il ordonna à ses navires de remonter le fleuve jusqu'à Stadacona, afin d'y trouver havre et refuge.

"Après avoir navigué une dizaine de lieues, dit Cartier, en côtoyant la dite île (L'île-d'Orléans) nous trouvâmes un affour d'eau fort beau et plaisant. En ce lieu il y a une petite rivière et un havre que nous trouvâmes propice pour mettre nos navires en sûreté."

Cartier donna à cette rivière le nom de Sainte-Croix. Ce nom a été changé, un siècle plus tard, par les Jésuites, en celui de Saint-Charles, en l'honneur du sieur Charles de Boues, un de leurs bienfaiteurs.

Ce fut donc dans la rivière Saint-Charles, c'est-à-dire, dans la Petite-Rivière, comme on l'appelle plus communément aujourd'hui, à l'endroit connu sous le nom de Rivière-Lairat, près du pont Bickell, que Cartier conduisit ses vaisseaux. Mais à peine les Français étaient-ils installés en cet endroit, que Donnacona résolut de leur faire une réception des plus solennelles.

C'était à la date du 17 septembre 1535. Donnacona, accompagné de plus de 500 sauvages, se rendit au campement de Cartier; et là, tous ces sauvages commencèrent à chanter et à danser suivant leur coutume. Le chant fini, Donnacona fit mettre ses gens d'un côté, traça un grand cercle sur le sable, et demanda à Cartier de vouloir bien y entrer avec ses compagnons; ce qui fut fait. Alors Donnacona, tenant une jeune fille par la main, débita un long discours, après lequel il vint offrir la jeune fille à Cartier comme un présent. Tout aussitôt les sauvages se mirent à pousser trois cris et hurlements en signe de joie et d'alliance. Donnacona fit encore présent à Cartier de deux jeunes garçons, et

cette cérémonie fut accompagnée des mêmes hurlements.

Après que Cartier eut remercié le chef sauvage, il fut informé par Taïnoagny que la jeune fille qui venait de lui être donnée était la propre fille du seigneur et roi Donnacona.

Les trois enfants furent mis à bord des navires.

En retour de ces présents, Cartier fit don à l'agouhanna de deux épées et de deux bassins d'airain, dont l'un tout uni et l'autre ciselé. L'agouhanna, fort satisfait, commanda à ses gens de chanter et de danser. Finalement, il pria Cartier de vouloir bien faire tirer un de ces canons qu'il n'avait encore jamais vus, et au sujet desquels Taïnoagny et Domagaya lui avaient conté des merveilles.

Cartier répondit qu'il le voulait bien, et il fit tirer une douzaine de coups avec boulets à travers le bois. Les sauvages furent si étonnés qu'ils crurent que le ciel s'écroulait sur leurs têtes; ils se mirent à crier et à hurler si fort, dit Cartier, qu'on eût cru que tous les diables étaient sortis de l'enfer.

"Ce fut là la première fois, dit Ferland, que le bruit du canon retentit sur les eaux de la rade de Québec et fut répété par les échos des Laurentides."

La bourgade de Stadaconé, résidence de ces sauvages, était probablement située entre la rue de la Fabrique et le coteau Sainte-Geneviève près de la côte d'Abraham.

Quelques jours plus tard, Cartier remonta le fleuve jusqu'à Hochelaga, aujourd'hui Montréal. Ce trajet dura quatorze jours, c'est-à-dire du 19 de septembre jusqu'au 2 d'octobre. Hochelaga était une grosse bourgade renfermant pas moins de 1000 sauvages, et entourés de palissades bien liées les unes aux autres. Une seule porte donnait entrée dans cette espèce de fort qui renfermait 50 cabanes.

Hochelaga, d'après Ferland, était vraisemblablement sur le coteau qui s'étend au pied de la montagne du côté de la ville de Montréal.

Cartier fut très bien reçu par ces sauvages qui lui apportèrent du poisson et du blé d'inde, et lui firent toutes sortes de démonstrations d'amitié.

Il monta sur le sommet de la montagne qui se trouvait au nord de la bourgade, et lui donna le nom de Mont-Royal; de ce nom est dérivé celui de Montréal, qui a été donné, depuis, à cette grande ville.

Cartier ne demeura que quelques jours à Hochelaga, et revint à Stadaconé où il passa l'hiver. Durant cette saison rigoureuse ses hommes eurent beaucoup à souffrir du froid et du scorbut; il n'en mourut pas moins de 25 dans l'espace de quelques mois. Aussi, dès les premiers jours de mai, c'est-à-dire, aussitôt que ses bâtiments furent dégagés des glaces qui les tenaient emprisonnés, Cartier se rembarqua avec ses gens et fit voile pour la France, emmenant avec lui Donnacona, le chef de Stadaconé.

Avant son départ Cartier avait fait planter sur le bord de la Petite-Rivière une croix haute de trente-cinq pieds, sur laquelle étaient représentées les armes de France avec ces mots en latin: FRANCISCUS PRIMUS DEI GRATIA FRANCORUM REX REGNAT; François Premier, par la grâce de Dieu, Roi des Français, règne.

Ce ne fut que quatre années plus tard que Cartier put entreprendre son troisième voyage au Canada, mais sans y ramener Donnacona, qui était mort durant son séjour en Europe. Cette fois Cartier hiverna au Cap Rouge qu'il appela Charlebourg-Royal. Mais, vu les inquiétudes incessantes que lui causaient les sauvages, il s'embarqua de bonne heure au printemps, et retourna de nouveau en France.

Partis pour les missions chinoises



Voici le groupe des Jésuites qui sont partis, dimanche, par Vancouver, s'embarquant pour le vicariat apostolique de Suchow, Chine, dirigé par les Jésuites canadiens. Ils ont été photographiés à l'Immaculée-Conception avec leur provincial et leur recteur. De gauche à droite, 1er rang, le R. P. Aurélien Demers, S.J., le T. R. P. Adélard Dugré, S.J., provincial; le R. P. Emile Papillon, S.J., recteur du scolasticat; le R. P. Léo-Paul Bourassa, S.J.; 2e rang, le R. P. Louis Bouchard, S.J., le R. P. Cléon Ricard, S.J., le R. F. Aza Souigny, S.J., et le R. P. Léon Valois, S.J.

Entre petites amies

Suzanne — Moi, j'ai été déjà marquée deux fois. Et toi?
Jacqueline — Pas encore, mais mon grand frère est marin.

—Vous me garantissez que ce para-pluie est tout soie ?

Le marchand — Je ne veux pas vous tromper : le manche est en bois et les baleines en fer.

GAGNANT DE LA MONTRE

de septembre = No 69.

Mlle Irène Leblanc,
Donnelly, Alta.

N.B.—CE CONCOURS AURA LIEU TOUS LES MOIS.

GRATIS



CONCOURS

Règle: Devinez le numéro de cette montre! Il n'est moins de 1 et ne dépasse pas 100!

N.B.—Détachez le coupon et adressez-le à M. Nadon. Celui qui aura deviné le numéro attaché à cette montre la gagnera—ou même celui qui s'en rapproche le plus!! Si c'est un petit garçon, il recevra une montre d'homme. — Si c'est une petite fille, une montre de femme.

M.F. NADON

notre bijoutier canadien, se fait un plaisir d'offrir aux lecteurs de la Survivance des Jeunes ces deux montres de première qualité. Elles sont accompagnées d'une chaîne ou d'un bracelet et elles sont garanties.

Le nom du gagnant sera publié dans la Survivance des Jeunes. — Détachez ce coupon et envoyez-le au plus tôt à M. Nadon.

M. F. NADON, 100⁴⁷ Ave. Jasper
EDMONTON, ALBERTA

Cette montre porte le numéro

Mon nom

Mon adresse

UN BEAU LIVRE

Nous entreprenons, dans "La Survivance des Jeunes" la publication d'un cours d'histoire du Canada.

Ne manquez pas de le lire. Vous n'aurez jamais rien vu de mieux encore sur notre histoire. Si vous le suivez bien, vous en serez captivés.

Il est fait exprès pour la jeunesse! Il se lit comme un conte!

Il apparaît sous la forme "d'entretiens". Dès que le premier sera terminé, il sera publié en un fascicule, la grandeur d'un volume ordinaire et se vendra à 5 sous l'unité.

Il y a plusieurs "entretiens" à venir.

Si vous désirez avoir ces fascicules, abonnez-vous immédiatement. A la fin de l'année, ces fascicules vous feront un magnifique volume.



"Je viens d'écrire un livre sur l'Afrique."
"Y est-tu déjà allé?"
"Non, mais j'irai sûrement si mon livre me rapporte suffisamment."
(Ogden Nyheter, Stockholm)

UN ABONNEMENT PRÉCIEUX

Le cours d'histoire du Canada publié actuellement dans "La Survivance des Jeunes" est divisé par "entretiens" qui seront mis en fascicule à tous les deux mois.

Ces fascicules se vendront 5 sous.

Ceux qui veulent en faire un volume à la fin de l'année, feraient bien de s'abonner immédiatement.

Il ne sera tiré de fascicules que pour le nombre de ceux qui s'y abonnent.

Abonnez-vous maintenant.

Ceux qui préfèrent acheter le volume tout monté à la fin de l'année, doivent également nous prévenir immédiatement afin de faire le tirage voulu.

Ce volume se vendra 75 sous.

La Survivance des Jeunes

OCTOBRE, 1936

Page 3

«Nul ici-bas qui regarde le ciel ne fait en vain le geste
«auguste du semeur.»

Les Apôtres Inconnus

Quel n'est pas le mérite de ces Soeurs Directrices qui, après une longue et fatigante journée de classe, s'imposent le devoir de diriger l'Avant-Garde par surcroît.

C'est qu'elles ont à cœur de façonner l'âme de nos enfants à la fierté catholique et française.

Elles ressemblent à ces apôtres de la première heure de notre histoire qui n'estimaient aucun sacrifice trop grand quand il s'agissait de conserver et de propager la foi qu'ils avaient apportée de France. Les peines, les privations, les persécutions mêmes n'ébranlaient pas leur courage. L'idéal qu'ils proposaient à ceux qui allaient répondre de l'avenir du pays était si noble, si pur et si haut qu'ils n'auraient pas refusé de verser leur sang pour le réaliser.

Tous ces sacrifices ont été bénis.

Dans une audience accordée récemment à des pèlerins canadiens, le Pape disait :

«Le nom du Canada signifie une grande distance pour nous,
«mais une distance géographique seulement, parce que nous
«savons combien vous êtes près de Rome au point de vue spirituel.»

Avant de donner sa bénédiction, il fit savoir aux pèlerins qu'il bénissait non seulement ceux qui étaient présents, mais aussi leurs familles, leurs villes, et ajouta-t-il, tout «mon cher Canada».

Le Canada est cher au cœur du Pape parce que la religion catholique y est florissante. L'Eglise de Rome s'honore de compter, comme ses propres enfants, 41.30% de la population canadienne.

Or, savons-nous quels sont les apôtres qui ont accompli cette œuvre apostolique... ? Les deux tiers des catholiques du Canada sont des Canadiens Français ! Et si ce n'était du peuple canadien-français, le Canada serait l'un des pays les plus protestants du monde—les catholiques ne se chiffreraient exactement que par 13.78% de la population totale.

* * *

Cette mission que nos ancêtres ont accomplie avec tant de succès, se poursuit encore de nos jours et avec non moins de peine et de misères mais aussi avec non moins de mérite dans l'Ouest canadien.

En Alberta, ce sont les Directrices d'Avant-Garde qui dirigent ce travail en s'appliquant d'une façon spéciale à inspirer à nos enfants la fierté religieuse et nationale qui leur permettra de remplir leur rôle d'apôtre dans ce pays.

Le travail inouï qu'elles s'imposent demande bien des sacrifices ; il ne les décourage pas. Elles savent attendre l'heure de Dieu. Elles ont lu «Marie de l'Incarnation» qui disait :

«Le Canada est un pays spécialement gardé par la Providence. Si les épreuves les plus sensibles lui sont souvent venues quand il croyait toucher à des temps prospères, c'est aussi lorsqu'il croit tout perdu et qu'il se sent rouler d'abîme en abîme, que la Providence se plaît à le relever, à le maintenir debout et à le diriger, sans qu'il le sache, vers la véritable prospérité et cela d'une manière impénétrable à toutes les prévisions humaines».

Nous pourrions ici relever des traits de dévouement de «ces apôtres inconnus» qui humecteraient bien des paupières. Leur modestie nous le défend. Elles ne travaillent pas pour la gloire. Comme nos ancêtres, elles travaillent pour l'Eglise. Qu'il suffise de dire cependant que leurs sacrifices sont inspirés d'un profond esprit de foi dans la «Providence qui mène l'histoire du Canada», et que les résultats qu'elles obtiennent sont consolants pour l'Eglise et la Patrie.

Hommages à nos «apôtres inconnus».

—G.-L.



SOUS DE SEPTEMBRE

Cercle Guy de Fontgalland
MORINVILLE, AITA.

Annette Houle	10
Pauline Gibeault	02
Gustave Thérberge	10
Léon Thérberge	10
Lucy Sheehan	10
Angela Montpellier	10
Bernice Brault	10
Dorice Brault	10
Annette Ethier	05
Armand Himschoot	10
Philippe Lafond	10
Cécile Riopel	10
Cécile Roy	10

CERCLE L'ENFANT-JESUS, Morinville

Thérèse Perras	10
Aimée Guy	10
Camille Gibeau	05
Roland Caouette	05
Thérèse Trottier	10
Paul Caouette	05
Rolande Lafond	10
Léa Ethier	03
Thérèse Béland	10
Madeleine Ethier	02
Olive Tremblay	10
Noëlla Morrisette	01
Alice Desmarais	10
Laurette Brochu	01
Isabelle Caouette	10

ICI... ET AILLEURS

Questions d'école

A la fin de septembre le Conseil d'Instruction Publique (qui n'est pas une affaire politique) de la province de Québec se réunissait pour discuter les questions scolaires de cette province et pour étudier les réformes qui pourraient améliorer le programme d'étude.

L'honorable Cyrille - F. Delage, (qui n'est pas un politicien) présidait à cette réunion.

Parmi les invités se trouvaient le Premier Ministre de la province de Québec et le secrétaire de la province.

Parmi les membres du Conseil, plusieurs laïques de haute marque,

Un homme qui connaît

—Son histoire
—et ses statistiques.

Dans une allocution française, le Premier Ministre de l'Ile-du-Prince-Edouard disait naguère aux instituteurs acadiens :

«Il est à souhaiter que cette province soit bilingue et on ne peut pas exagérer l'importance qu'il y a d'enseigner la langue française dans les premières années d'étude».

Vraiment, ce Premier Ministre comprend l'histoire de son pays... Il n'a pas lu rien que Parker celui-là. Il sait que c'est le peuple français qui a découvert, colonisé, et civilisé le Canada... Il sait que le peuple canadien-français existe encore aujourd'hui, qu'il forme un tiers de la population totale... Il doit même soupçonner que ce peuple canadien-français est le groupe ethnique le plus considérable aujourd'hui même, en ce pays. Il doit avoir ces chiffres devant lui :

RACES AU CANADA

—française — 28.22%
— anglaise — 26.42%
— écossaise — 12.97%
— irlandaise — 11.86%

de la population totale.

Ce Premier Ministre a dû lire le «Liberty» qui déclare que le canadien-français aura reconquis le Canada en 1959...!!! Et qu'en 1936, il est déjà le plus fort!!!

Quelles que soient les lectures du Premier Ministre de l'Ile-du-Prince-Edouard, il a suffisamment de connaissances pour savoir les droits officiels de la seule race native du Canada et, par conséquent, la seule vraiment canadienne, et il a le cœur assez généreux, pour ne pas vouloir étouffer ses compatriotes.

Espérons qu'il fera le tour du Canada !

des prêtres, des évêques et... Son Eminence le Cardinal Villeneuve!!

Dans son allocution, Son Eminence faisait remarquer que le Conseil de l'Instruction Publique de la province de Québec était «fondé sur un principe de rare sagesse!»

Personne ne saurait en douter, surtout quand on regarde dans les autres provinces, dans l'Alberta par exemple, où le «département d'Instruction» est à la merci des politiciens qui sont à la merci du vote populaire. Cela veut dire que si «Machine» arrive au pouvoir il en profitera pour imposer tel et tel programme ou chambarder tel et tel règlement... et que si «Chose» le «roule» aux prochaines élections, il se mettra à «tripoter» tout ce que «Machine» avait fait parce que c'était sa politique à lui...

...Et cela, en dépit des grandes réunions de commissaires à Calgary qui «votent en bas» et les propositions de «Machine» et celles de «Chose»...

Le Conseil de l'Instruction Publique de la province de Québec est encore «fondé sur un principe de sagesse» parce qu'il réunit les trois premiers intéressés en matière d'éducation, c'est-à-dire,
—les chefs de famille,
—les chefs d'Etat,
—et les chefs d'Eglise !

Son Eminence l'avouait avec fierté :

«Ce privilège n'existe, de nos jours, à peu près nulle part au monde; et c'est l'un des abus de la politique moderne, l'une des plus grandes erreurs sociales, puisqu'elles subordonnent la formation des esprits et l'intérêt des âmes aux caprices et aux mesquineries de l'électoratisme le plus variable».

«Il faut le dire, notre organisation, malgré des lacunes inhérentes à toute œuvre humaine, est singulièrement précieuse. Elle respecte à un rare degré la conciliation des droits de l'Eglise et de l'Etat en éducation, droits reconnus par Sa Sainteté Pie XI dans son encyclique sur l'éducation de la jeunesse».

Verrons-nous jamais le jour en Alberta où nous aurons, nous aussi, les écoles qu'il nous faut, dirigées par les hommes qu'il nous faut... ?

Nous les aurons le jour où les parents se diront :

—les enfants sont à nous,
—à nous les écoles !!

CONSEIL

ETRE CHRETIEN

L'humanité semble bien malade.

Les nations vivent dans l'inquiétude.

Et les hommes se trouvent dans l'angoisse.

Un monde s'écroule et un autre va venir.

Vers ce nouvel ordre, les regards de tous les désillusionnés, des souffrants, des miséreux, des inquiets, sont tournés. Et toute cette portion du troupeau humain connaît le mysticisme préludant aux bouleversements universels.

Mais cet ordre qui vient, nul ne le conçoit, nul ne le connaît formellement. Que sera-t-il ? Amènera-t-il des jours fastes ou néfastes ? Sauvera-t-il le monde d'une tragédie sanglante ou bien poussera-t-il à celle-ci ?

Aussi, ne soyons pas surpris de voir ceux qui pensent chercher les animateurs des méthodes qui rendront aux peuples sécurité, paix et bonheur.

Et ces sauveurs, les hommes les ont cherchés parmi les économistes, les savants en choses matérielles, et leur attente a été trompée; la science matérialiste s'est révélée impuissante.

Les hommes politiques n'ont pas connu davantage de succès en vue d'obtenir par leur sage dosage le retour à la prospérité.

Les diplomates n'ont pu faire mieux.

Certains espèrent que les mitrailleuses aux mains d'hommes énergiques pourraient agir plus efficacement, les premières constatations ne semblent pas encourageantes.

Alors, qui seront les sauveurs ? Mais nous, les catholiques.

Le flot révolutionnaire qui déferle sur le monde, c'est l'élan d'un monde désespéré qui poursuit une espérance, l'espérance d'un bonheur temporel où la sécurité du bien-être corporel serait certain.

Or, nous, catholiques, nous ne nous sentons pas troublés par cet élan; nous ne demandons pas à cette masse de renoncer à l'espérance d'un bonheur terrestre; au contraire, nous le voulons pour elle; les Papes nous font un devoir de travailler à sa réalisation, mais nous voulons surtout la compléter pour la clarifier en apportant une autre espérance à cette masse par la révélation de quelque chose qu'elle ne connaît pas, de quelque chose purifiant ce flot de toutes les turpitudes qu'il charrie.

Et ce quelque chose, qui est l'Evangile, se révélera aux masses ignorantes, seulement par la charité de Jésus-Christ vécue par tous les catholiques.

C'est notre responsabilité, à nous, jeunes catholiques, d'agir de telle manière que nous remplissions notre mission.

Cela suppose une formation longue et méthodique, une générosité désintéressée et conquérante, toute chose que l'Eglise nous demande avec instance d'acquiescer.

Les sauveurs du monde peuvent être, doivent être les catholiques, à condition qu'ils traversent eux, à travers leurs attitudes, se découvre le christianisme.

C'est l'heure plus que jamais d'être chrétien.

J.M.

Cercle Saints Martyrs Canadiens

TOTAL ... 1072



Mon Courrier

Mission St - Augustin,
Peace River, Alta,
le 25 sept., 1936.

Cher M. LeMoynie :
J'ai bien travaillé pour trouver les mots croisés et je vous les envoie, espérant bien être la gagnante. Tous les enfants de St-Augustin vous saluent. Quelques-uns incluent leur travail avec moi.
Une petite fille qui aime votre travail.

Nora Mahar.

Mlle Nora Maher, Mission St-Augustin, Peace River, Alta.
Ma Chère Nora :
J'espère moi aussi que tu seras la gagnante des "mots croisés". Nous allons tirer ça au sort tout à l'heure. Les petits enfants de St-Augustin sont bien aimables de me saluer tous. Dis-leur que je les salue tous en retour et que je donne à chacun une chaude poignée de main.
Ton vieil ami,
G.L.

Morinville, Alta., 29 sept., 1936.

Cher M. LeMoynie :
Je suis très contente de recevoir votre petite Survivance. J'aime beaucoup vos petites lettres et les belles histoires ! J'espère que vous continuerez à en mettre.
Je me demande comment vous faites pour nous la donner pour dix sous. Il y a bien pour une piastre dedans. Je l'aime bien mieux que la grande Survivance que je laisse à papa, mais la petite, je la garde pour moi, car tout y est de mon goût.
Je regrette beaucoup de ne pas vous connaître. Pourquoi ne viendriez-vous pas nous faire une petite visite ? Morinville n'est pas loin et les chemins sont beaux... et on serait si content de vous voir.
Donc à bientôt.
Une Avant-Gardiste,
Angela Montpellier.

Mlle Angela Montpellier,
Morinville, Alta.,

Ma Chère Angela :
Je n'ai jamais compris moi-même comment je pouvais faire pour vous donner "La Survivance des Jeunes" à 10 sous. Tout le monde me dit ça "qu'il y en a bien pour une piastre dedans". Aussi, quand on me donne une piastre, je ne la refuse pas.
Moi aussi, je voudrais bien te rencontrer. Il me semble qu'une petite fille qui s'appelle Angela doit être bien jolie mais que veux-tu ? A mon âge on ne sort pas, c'est trop dangereux pour la grippe.
Bonjour mon ange.
G.L.

Morinville, Alta., 29 sept., 1936

Cher M. LeMoynie :
J'ai lu dans la petite "Survivance des Jeunes" la belle lettre que vous nous avez écrite. Je l'ai trouvée si belle que j'espère que vous nous en écrirez beaucoup d'autres. Tous les Avant-Gardistes l'aimaient aussi. Je voulais aussi vous demander quelque chose. Voulez-vous s'il vous plaît mettre votre portrait dans "La Survivance des Jeunes" ou me l'envoyer si ça vous gêne de le montrer à tout le monde.
J'ai bien hâte de le recevoir,
Bernadette Brochu.

Mlle Bernadette Brochu,
Morinville, Alta.

Ma Chère Bernadette :
J'ai beau chercher dans mes vieux papiers, je ne trouve pas de portrait. Je pense qu'on m'a jamais posé et ce qu'il y a d'embêtant aujourd'hui c'est que les photographes ne veulent plus le faire. Aussitôt qu'ils voient ma "binette", ils me renvoient au lendemain. Oh, les crapauds...
G.L.

AVANT-GARDE CHAUVIN,
le 30 sept., 1936

Cher M. LeMoynie :
Avec l'ouverture des classes l'organisation des Cercles s'imposait. Aussi dès le début de septembre, l'Avant-Garde rassemble ses braves et procède à l'élection des deux Exécutifs locaux. Et ça marche rondement, je vous assure.
Nous préparons notre Congrès pour le 11 octobre. Vous êtes cordialement invité à y assister. Comme les petits avant-gardistes seraient heureux de vous voir ! Oh ! Ils vous connaissent bien par "La Survivance des Jeunes" mais comme ils seraient honorés de vous avoir au milieu d'eux pour le Congrès.
Fait-il trop froid chez-vous pour que vous puissiez sortir ? Pour ici, ne craignez pas, la température est idéale.

Nous avons bien des questions à traiter, lesquelles ont été sur le tapis au cours de nos assemblées pendant les vacances. Et puis, si vous êtes avec nous au Congrès, c'est là que vous verrez que les petits Canadiens de Chauvin sont bien décidés à aller de l'avant cette année. Donc, nous vous attendons. Dites-moi si vous venez par le train ou par l'auto car nous voulons tous être là pour vous recevoir.

Pour ce qui est du "Plan LeMoynie", nous y sommes encore, croyez-le. Déjà les avant-gardistes apportent leurs sous et nous vous les enverrons bientôt.

Nous souhaitons longue vie à "La Survivance des Jeunes". Oui, il faut qu'il vive notre cher petit journal ! Il fait tant de bien à la jeunesse albertaine.

Aurevoir, cher M. LeMoynie, nous avons bien hâte de vous voir.
Vos petits Avant-Gardistes de Chauvin,
Laurette Bélanger, sec.

Mlle Laurette Bélanger, secrétaire,
Chauvin, Alta.

Ma Chère Laurette :
Oh que je voudrais bien me trouver parmi vous au temps du Congrès. C'est là qu'on en aurait des consolations. Je veux bien croire qu'à Chauvin la température est idéale mais le froid nous a déjà saisis par ici et nous a figés pour l'hiver. Je ne vous souhaite pas moins un grand succès.
G.L.

Morinville, Alberta, 23 sept., 1936

Bien Cher M. LeMoynie :
En qualité de secrétaire, c'est moi qui ai le plaisir de venir vous présenter le nouvel exécutif de notre cercle Guy de Fontgalland qui se propose de faire du bon travail pendant cette nouvelle année scolaire. En voici les membres :
Mlle Cécile Perras, présidente,
Mlle Cécile Roy, vice-présidente,
Mlle Hélène Caouette, secrétaire,
Mlle Georgette Comeau, conseillère,
M. Alphonse Desmarais, conseiller.
Puisque vous prenez plaisir à vous appeler notre grand-père nous, comme de bons petits enfants, venons vous demander votre bénédiction pour l'année qui commence.
Ci-inclus vous trouverez aussi la liste des noms des abonnés à votre petit journal.

Bonjour de tous.

Hélène Caouette,
secrétaire.

Mlle Hélène Caouette,
secrétaire,
Morinville, Alta.

Ma Chère Hélène :
Je suis heureux de faire connaissance avec votre nouvel exécutif et de lui présenter mes hommages et lui offrir mes vœux de succès. C'est de tout coeur que je vous bénis comme je vous aime.
G.L.

DONNELLY ALTA., 18 sept. 1936
M. G. LeMoynie,
"La Survivance des Jeunes"
EDMONTON.
Cher M. LeMoynie :
Enfin notre petit journal est revenu de ses vacances et a recommencé son labeur.
Veuillez trouver ci-inclus solution de quelques concours qui paraissent dans notre Survivance. Si, par hasard, je gagnais, je désirerais des volumes de nos missionnaires du nord-ouest s'il vous plaît.
Madeleine Pariseau.

Mlle Madeleine Pariseau,
Donnelly, Alta.

Ma Chère Madeleine :
Eh oui, le petit journal est enfin revenu de ses vacances qui ont paru longues. Je pensais qu'elles n'allaient jamais finir.
Et nous allons recommencer nos labeurs et nous allons y aller d'un train.... Peux-tu suivre ?
G.L.

Ton vieil ami,

VEGREVILLE ALTA., 5 oct., 1936.
Cher bon Ami :

Je ne sais pas si vous vous êtes ennuyé. Mais moi, j'ai trouvé que le temps passait bien. Hier nous croyions avoir de la neige mais nous n'en avons pas eu. J'ai fait le "Concours Facile" et les "Mots Croisés". J'ai envoyé le numéro de la montre et j'espère bien gagner quelque chose. Si je gagne le "concours facile" je voudrais 50 sous, ou si je gagne les "mots croisés" je désire le livre de Mgr Grandin.

Un de mes compagnons est à l'hôpital ; il a mal à la main. Je vais le voir de temps en temps. Il a hâte de revenir pour prendre part à la séance d'Avant-Garde.

Je suis bien content d'être encore pensionnaire cette année. J'aime aller à l'école. Je suis dans le Ve grade anglais et Vie français. Je sers la Messe tous les deux jours.

Nous lisons en classe "La Survivance des Jeunes" et nous allons avoir des compositions dessus.

Aurevoir cher bon ami, je prie pour vous et je vous demande de le faire pour moi. Je suis,

Votre respectueux,
Marcel Dubrûle.

M. Marcel Dubrûle
VEGREVILLE, ALTA.

Mon Cher Marcel :
Je me suis ennuyé pas pour rire, ennuyé de vous autres. Pense donc, toute ma famille de petits lecteurs était dispersée par toute la Province deux mois durant. Il me semblait que j'étais seul au monde. Heureusement que ça recommence et tout s'annonce brillant.

J'espère que ton petit ami est sorti de l'hôpital maintenant et qu'il fait avec toi de l'Avant-Garde.
Ton vieil ami,
G.L.



L'homme qui veut voir, dans son miroir comment il paraîtra dans son complet neuf.
(Lustige Sasche, Leipzig)



Le réveil du touriste sur une ferme.
(L'Illustré, Lauzanne)

VEGREVILLE, ALTA., oct., 8 1936.
M. G. LeMoynie :
Cher Vieil Ami :
Je vous envoie \$3.00 pour 30 abonnements à "La Survivance des Jeunes". Voulez-vous avoir la bonté de dire à celui qui prépare les paquets des journaux d'en mettre désormais 60 au lieu de 21 pour l'Avant-Garde St-Martin, afin que personne ne soit déçu. Vous comprenez n'est-ce pas, vous qui avez tant d'expérience combien les petits n'aiment pas être déçus.

Nous avons repris nos réunions avec beaucoup d'entrain. Ouvrez bien vos fenêtres la prochaine fois et vous entendrez bien sûr résonner les vieux refrains que nos ancêtres chantaient pour se divertir. Nous étudions aussi beaucoup afin d'avoir de plus en plus au coeur l'amour de notre religion et de notre langue.

Veuillez croire à la sincère affection de vos petits amis.
Les Avant-Gardistes de St-Martin,
par Régina Brosseau,
présidente.

Mlle Régina Brosseau,
Végreville, Alta.

Présidente,
Ma Chère Régina :
Désormais vous recevrez 30 copies de "La Survivance des Jeunes". Il ne faut pas du tout que mes petits soient déçus. Vos trois cents sous sont encaissés et vont faire grand bien à notre petit journal. Tu peux être certaine qu'à l'avenir je vais tenir mes fenêtres ouvertes afin de suivre vos séances d'Avant-Gardes. Je sais que vous faites bien cela à Vegreville et je suis fier de vous.
G.L.

ST-PAUL ALTA., 14 sept., 1936
M. G. LeMoynie,
EDMONTON, ALTA.

Trouvez incluse la somme de dix sous pour le petit vocabulaire français. Je veux bien l'apprendre pour mieux écrire mon français afin que plus tard je pourrai vous écrire correctement. J'ai douze ans et je suis dans le cinquième grade pour le français et cinquième pour la musique. Si vous avez quelques petites chansons ou un morceau de musique, ça me ferait plaisir de les apprendre en votre mémoire ; merci.

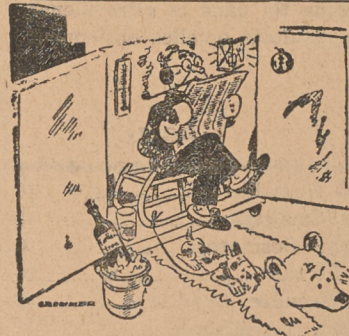
Votre petite dévouée,
Marie-Claire Tessier.

Mlle Marie-Claire Tessier,
St-Paul, Alta.

Ma Chère Marie-Claire :
Tu es bien inspirée d'apprendre ton vocabulaire français. Prends ma parole ; il te rendra de fiers services plus tard. S'il y a de nos petits amis qui ne sont pas fiers de leur race, c'est parce qu'ils ne savent pas leur langue, vois-tu.

Puisque tu veux chanter en ma mémoire, je t'envoie sous pli séparé la chanson de la jeunesse canadienne "JUSQU'AU BOUT", et ma mémoire sera sauve.

Ton vieil ami,
G.L.



L'explorateur des régions polaires, chez-lui.
(Deutsche Illustrierte, Berlin)

DU LOINTAIN QUEBEC

Albert Caron, Louiseville, P. Q.	25
Armand Moreau, "	5
Jean-Léandre Lauzier	1
Ovide Lescadres	25
Isidore Voisard	10
Aline Caron,	5
Madeleine Caron,	3
Raymond Caron,	5
Gilberte Caron,	5
Gilles Caron,	5
André Paul,	10

Lafond, Alta., sept., 24, 1936.

Cher Ami :
Je vous envoie de l'argent afin que vous continuiez à m'envoyer "La Survivance des Jeunes". Elle est si intéressante à lire.

Je reste
Votre bien dévouée,
Lucille Robinson.

Mlle Lucille Robinson, Lafond, Alta.
Ma Chère Lucille :

Merci de l'argent que tu as envoyé pour recevoir "La Survivance des Jeunes". Nous avons mis l'argent en banque et ton nom sur la liste.

Ton vieil ami,
G.L.

Plamondon, Alta., 25 sept., 1936

M. LeMoynie :
Je suis française catholique et je m'intéresse beaucoup à votre journal.

J'aimerais appartenir à l'Avant-Garde. Voulez-vous, s'il vous plaît me dire quoi faire pour y appartenir.

Ci-inclus je vous envoie 5 sous. Voulez-vous s'il vous plaît m'abonner à "La Survivance des Jeunes". Merci beaucoup.

Votre dévouée,
Florence Le Rouzic.

Mlle Florence LeRouzic,
Plamondon, Alta.

Ma Chère Florence :
Pour appartenir à l'Avant-Garde, il faut être d'abord catholique et française. Il faut étudier son catéchisme et son histoire et vivre en vrai chrétien et en franc patriote. Ensuite, quand il est possible d'en trouver plusieurs qui veulent faire cela, on forme un petit cercle et l'on étudie ensemble sa religion et son histoire. Quand tu en auras trouvé d'autres, je t'en dirai plus long.
Merci bien des 5 sous ; tu recevras désormais "La Survivance des Jeunes".

Ton vieil ami,
G.L.

CHAUVIN AITA., 4 oct., 1936.

M. Gérard LeMoynie :
Cher Vieil Ami :

C'est votre petite Laurette qui vous arrive tout essoufflée. Savez-vous pourquoi ? Je viens vous annoncer que notre Avant-Garde a été dotée de deux magnifiques portraits de Dollard des Ormeaux. N'est-ce pas gentil de penser à nous de la sorte ? Comme de raison, ça vient toujours du vieux Québec. Eh ! oui, M. Georges Tison, de Montréal, et frère de notre Directrice du Cercle, a poussé la générosité jusqu'à ce point-là. Je tenais à vous laisser savoir cette heureuse nouvelle car je connais votre esprit profondément patriotique. Tout cela réjouira votre vieux coeur. N'est-ce pas que nous sommes chanceux, nous les petits de Chauvin (les grands aussi) ? Ces belles photographies font bonne figure sur les murs de notre classe. Dollard nous rappelle sans cesse nos origines françaises et notre devoir vis-à-vis de la patrie canadienne.

Par la voix de notre petit journal, nous disons un merci du coeur à notre généreux bienfaiteur. En retour, nous lui souhaitons plein succès et bonne santé. Des amis comme cela nous les voudrions légion.

Une petite canadienne-française de coeur et d'esprit.

Laurette Pagé.

Mlle Laurette Pagé, Chauvin, Alta.

Ma Chère Laurette :
Je comprends que vous aimeriez bien avoir beaucoup d'amis comme M. Georges Tison qui vous fait de si beaux cadeaux. En effet, votre classe doit être magnifiquement décorée avec les deux portraits de DOLLARD DES ORMEAUX. Chanceux que vous êtes ! Aussi, ne manquez pas d'envoyer une copie de "La Survivance des Jeunes" à ce bon monsieur, car je me joins à vous pour le remercier chaleureusement.
Ton vieil ami,
Gérard LeMoynie.

BAPTEME DE SANG..



DES POLICES COMMUNISTES

hommes, femmes et enfants, couchés au pied de l'église fusillés.

Devant ces horreurs indescriptibles, Notre Saint Père le Pape s'est écrié : "Nous devons prier pour l'Espagne où l'on s'entretue entre frères et où le carnage des âmes va de pair avec des massacres sacrilèges horribles".

Que de sujets perdus par les communautés religieuses dans cette tourmente !

La Congrégation des Oblats n'échappe pas au sanglant honneur.

Un Père et six Frères scolastiques de Pozuelo sont tombés victimes des balles des troupes bolchéviques.

C'est à la chapelle que notre Révérendissime Père Supérieur Général annonça la nouvelle à sa communauté réunie.

Par la récitation du MAGNIFICAT, il lui fit remercier le Bon Dieu de l'honneur que procurait à la Congrégation SES SEPT MARTYRS.

Il exprima son regret de ne pas être au milieu du danger avec ses fils pour les soutenir et les encourager.

Et pour lui-même, il sollicita des prières afin d'être le digne Père de ces NOBLES OBLATS GLORIFIES.

Cette épreuve, par ailleurs, frappe d'autant plus douloureusement notre Très Révérend Père Supérieur Général que des relations intimes le rattachent particulièrement à la vice-province d'Espagne.

En qualité de provincial du Texas, de 1926 à 1932, il fut le supérieur majeur des maisons espagnoles d'alors, le juniorat de Urnieta et le noviciat de Las Arenas.

DIEU, il y a vingt siècles, régénéra le monde par le sang de son Fils. Aujourd'hui, dans le sang de ses propres enfants, l'Espagne se vivifie.

Pour détruire le paganisme dans l'univers, le Christ expira sur une croix.

Les catholiques Espagnols tombent sous les balles afin d'exterminer le communisme dans leur pays.

Des laïques, des prêtres, des religieux, des religieuses, tous ceux qui sont soupçonnés, par le Front Rouge, de sympathie avec le Front Blanc, meurent fusillés, brûlés, mutilés, crucifiés, massacrés.

Les édifices religieux, jusqu'aux plus artistiques, n'échappent pas à la haine et au vandalisme des sans-Dieu.

Avant d'incendier les églises, en piétine, on brise en mille morceaux, on brûle systématiquement toutes les statues, toutes les images saintes, tous les objets de culte.

Quelques atrocités.

Quatre évêques tués. Un autre brûlé vif.

Escouades marxistes fusillant au-delà de deux cents hommes par jour.

A Madrid seulement, dans l'espace de trois semaines, sept cent trente-trois prêtres mis à mort.

A Séville, huit cents personnes arrosées d'essence et brûlées vivantes.

Dans le diocèse de Valence, trente prêtres abattus à coups de fusil et soixante églises brûlées.

En trois jours, à Barcelone, cent vingt églises ou couvents détruits. Tous les prêtres disparus ou introuvables.

Plus de célébration du saint sacrifice de la messe à Madrid depuis le vingt-cinq juillet.

Dans une petite localité, selon un correspondant de la PRESSE ASSOCIEE, les cadavres des onze habitants,



UN MARTYR DE LA GUERRE ESPAGNOLE

Sous lui, s'organisa le scolasticat de Pozuelo, en 1930.

La même année il fonda les deux missions de l'Uruguay Paso et San Gregorio.

Elu Supérieur Général, le 8 septembre 1932, il créait, au mois de décembre suivant, la vice-province d'Espagne et lui rattachait les deux missions de l'Uruguay.

Cette vice-province venait de naître.

Il lui manquait le baptême.

Dieu l'a baptisée dans le sang.

Qu'il en soit béni et remercié !

Si la grande famille Oblate pleure ses fils espagnols, elle se réjouit cependant sur leurs tombes.

Ils étaient l'espoir de la vice-province peu nombreuse et à ses débuts.

Et ils le demeurent.

Leur martyre attirera sur elle les bénédictions du ciel.

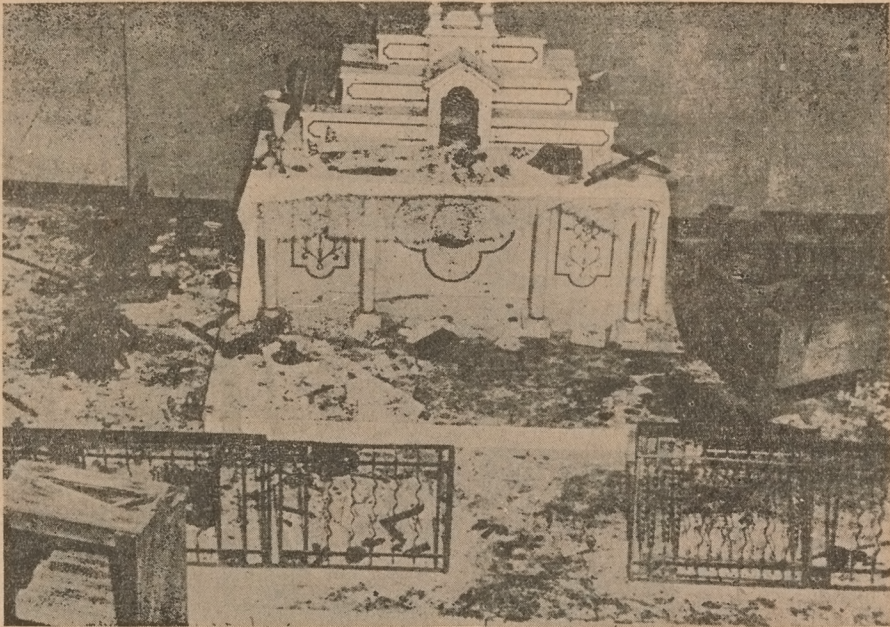
Bien plus, osons l'espérer, leur immolation, jointe à celle de tous leurs frères d'Espagne, vaudra à leur pays et à l'univers, la libération du fléau communiste.

A l'Espagne catholique, reviendra l'honneur d'avoir porté le plus terrible coup au bolchévisme.

Du triomphe ou de la défaite de Moscou, en Espagne, dépend l'avenir de l'Europe et du monde.

On le comprend bien.

Satan et ses suppôts déploient toutes les ressources de la malice et de l'iniquité pour triompher.



LES COMMUNISTES ONT PASSE

N'est-ce pas "La Passionaria", déléguée espagnole communiste à Paris, qui s'écriait : "Si les fascistes triomphent dans notre pays, ils triompheront dans le nôtre demain".

Le secrétaire de la Fédération anarchiste ne clamait-il pas dans un discours à la radio : "Dans les circonstances présentes, il faut bannir tout scrupule en ce qui concerne les trésors artistiques et les valeurs d'ordre moral. Tuez votre père, votre mère, vos enfants (sic). Saccagez tout, mais que du sang que nous aurons versé sortent la liberté et le triomphe de la révolution".

Honte aux suppôts de Satan et aux doctrines bolchéviques !

Honneur à nos Oblats Martyrs Espagnols ! Ils sont la gloire et l'espoir de la Congrégation.

Honneur à toute l'Eglise Catholique Espagnole ! Par le sang qui l'inonde, elle se vivifie elle-même et elle avertit l'univers.

Roméo JUNEAU. O.M.I.

L'Apostolat des O.M.I.

GLANES

MON FRERE CORPS

Cet article, paru dans *La Jeunesse Agricole*, sera certainement pour beaucoup sujet à méditations et à résolutions viriles.

Père vient de se lever; il appelle: —Georges?

Je réponds:

—Oui! j'y vais.

Ma volonté te commande ô mon corps:

—Lève-toi.

Mais tu insinues malicieusement:

—Vois le verger tout couvert de gélée blanche, le ciel limpide, il doit faire froid..... Brr..., et puis il fait si

bon dans la tiède chaleur du lit, un bien-être délicieux nous envahit, restons... restons... encore un brin de causette avec le polochon.

Impérieuse, ma volonté répète:

—Allons ! Hop! frère corps.

Vaincu tu rejettes draps et couvertes, tu sautes dans la froideur de la chambre, puis au désir de mon âme tu te plies devant le Crucifix; les noeuds du plancher rugueux s'impriment douloureusement dans tes genoux, tu frissonnes, ta journée est commencée et déjà mon âme fait l'offrande de tes mouvements, de tes souffrances.

Je te traîne à la fontaine et je tiens ton épiderme sous la caresse de l'eau glaciale; tu t'ébroues, tu cries:

—Assez... assez...

—Encore... encore, dit ma volonté, il vaut que tu sois propre, net, tu es un temple, tu es un vase sacré.

C'est l'heure de la traite des vaches, tes narines sont violentées par l'odeur forte du fumier:

—Allez, mon corps, plie-toi sur l'escabeau, serre et desserre tes mains, endoloris tes poignets.... Pan! la Noire te cingle le visage d'un coup de queue. Encaisse, frère corps, il faut apprendre à souffrir.

Te voici maintenant sur le sentier qui mène aux champs; allons, frère corps, aide mon âme, ta maîtresse, à méditer, prier, adorer; avec tes yeux contemple la beauté de ce matin de printemps... là, devant toi, les prairies, les haies, les bois, t'offrent toute la gamme des verts naissants; sur le talus que tu longes, les pâquerettes, les primevères, les violettes, sont encore tout emperlées de rosée; aspire par tous tes sens la vie qui coule à plein bord autour de toi; aide mon âme à se rapprocher de l'Auteur de la

vie.

Travail; les sillons succèdent aux sillons, les galoches lourdes de glèbe adhérente pèsent à tes jambes comme deux lingots de plomb; à chaque bout, l'effort qu'il faut faire pour tourner le soc ébranle tous tes muscles; parfois, d'un faux mouvement, tu heurtes les arêtes coupantes de la charrue, tu te blesses, tu te meurtris. La marche sur les guérets, les commandements, les encouragements aux boeufs qu'il faut sans cesse répéter, t'ont séché la gorge, tu voudrais bien boire, boire à longues gorgées le vin qui revigore. Non pas encore, attendons quelques instants.....

Pourquoi ne m'aiderais-tu pas à compléter dans ta chair ce qui manque à la Passion du Christ pour ceux qui ont peur de souffrir, qui n'acceptent pas de souffrir?

Dans quelques instants, tu t'éten-

dras, tu pourras réparer l'usure quotidienne, auparavant, courbe-toi une dernière fois dans l'attitude du Berger qui scintille là-bas au-dessus du Pic de l'Ours, ne trouble pas mon âme, qui rend compte de ses pensées et aussi de tes mouvements à Notre Père des cieux... puis demain, après demain, toujours, jusqu'à la mortelle séparation, recommence, souffre, chante, travaille, sois le compagnon docile de mon âme.

Les anges sont venus avec leurs trompettes d'argent, ils ont sonné aux quatre coins de l'horizon le rassemblement des humains de tous les siècles. Un grand frisson de vie a agité l'infime parcelle de terre que tu étais devenu; revêtu de beauté, glorieux, tu as retrouvé mon âme pour jouir avec elle de l'éternelle vision, chanter l'éternelle louange du Seigneur.

Jean TERPEND

A L'AVANT - GARDE

MORINVILLE CERCLE L'ENFANT JESUS

C'est avec un grand enthousiasme que nous reprenons notre travail de l'Avant-Garde.

Le 18 septembre eurent lieu nos élections lesquelles étant terminées les nouveaux élus remercièrent les membres du cercle de l'honneur qui leur fut conféré. Ils promirent aussi de nous donner satisfaction cette année comme par le passé.

Voici les membres de l'exécutif de notre cercle :

Aimée Guy, président,
Oscar Gibeau, vice-président
Thérèse Perras, secrétaire,
Olive Tremblay, conseiller
Paul Caouette, "
Thérèse Béland "
Pierre Gosselin, "

L'Exécutif se met à l'oeuvre immédiatement et désire que tous les élèves s'intéressent au plan LeMoyne. Voilà pourquoi la Présidente nous demande de mettre quelques sous de côté à cet effet.

Nous voulions être les premiers cette année à mettre nos sous dans la bourse de notre cher ami, M. LeMoyne. Je ne sais pas si nous avons réussi. En tout cas, nous espérons que plusieurs autres sous viendront s'entasser pardessus les nôtres afin de donner plus de poids à cette fameuse bourse. Nous aimons tant 'La Survivance des Jeunes' que nous voulons l'avoir tous les mois. Avec notre petite offrande, nous offrons nos meilleurs vœux de succès pour la petite Survivance.

Thérèse Perras,
secrétaire.

DONNELLY

Depuis plusieurs années déjà, le 30 septembre est devenu date chère au personnel entier de l'école, maîtresses et élèves, puisque ce jour est la fête patronale de la dévouée Soeur Principale et institutrice du Cours Supérieur.

Sur la demande réitérée de cette dernière, cette fois, nous avons dû céder au désir de chômer dignement le zèle de cette vaillante du devoir; mais nous ne pouvions certes, pas passer sous silence tout à fait la 'St. Honorius'; alors donc que toute la gente écolière fut réunie pour l'exercice du chant, M. Raymond Mansonneuve offrit, au nom de tous, les vœux de circonstance; Mlle A. Boulet présenta un riche bouquet spirituel, produit des bonnes oeuvres de tous, et une jolie mallette.

Tandis que le Cours Supérieur organise une partie de cartes, agrémentée de chants, de musique et de gâteries, les élèves des autres classes profitent à qui mieux mieux de l'heure traditionnelle de jeu accordée.

Révérende Mère Provinciale et M. le Curé, présents pour la circonstance, voulurent bien offrir des prix aux heureux gagnants aux cartes. Aussi Mlles Adèle Boulet, Marie Caron et M. Jean Bergeron bénéficièrent de l'aubaine. L'après-midi fut très goûté de tous.

—CORR., de l'A.-Garde.

CONTE

Un homme, mécontent de son sort, se plaignait de Dieu:—"Le bon Dieu, disait-il, envoie aux autres des richesses et à moi ne me donne rien! Comment puis-je débiter dans la vie, ne possédant rien?"

Un vieillard entendit ces paroles et lui dit :

—Es-tu aussi pauvre que tu crois? Dieu ne t'a-t-il pas donné la jeunesse et la santé ?

—Je ne dis pas non, et je puis être fier de ma force et de ma jeunesse.

Le vieillard prit alors la main droite de l'homme et lui demanda :

—Voudrais-tu te laisser couper cette main pour mille roubles ?

—Non, je ne le voudrais pas ?

—Et la main gauche?

EDMONTON

A.-GARDE DE L'ASSOMPTION

vendredi, 25 septembre.

C'est l'heure de notre première assemblée générale de l'année !

L'Ave Maria....

S. Jean-Baptiste, priez pour nous.. puis "JUSQU'AU BOUT !" se chante avec quel entrain et comme l'on se souvient bien des strophes toutes "vibrantes de patriotisme" de l'hymne national des Jeunes.... pas n'est besoin de copie pour se les rappeler—le Père Crépeau a donc su trouver les mots qui resteraient gravés dans notre mémoire.—

Il faut bien se rappeler aussi le but de notre association; n'est-t-il pas tout d'abord de former chez nous une mentalité canadienne-française; c'est avec raison que l'on nous dit : "Il n'est peut-être pas tout à fait de votre faute si vous n'êtes pas aussi canadiennes que vous devriez être, mais il sera grandement de votre faute si vous ne devenez pas plus Canadiennes françaises, car l'Avant-Garde vous fournira un puissant moyen de comprendre et d'apprendre votre leçon nationale—vous montrera donc de quelle vie doit vivre la femme de chez-nous, la belle et bonne Canadienne!"

Il s'agit maintenant de choisir parmi nous celle qui remplira le mieux le rôle de présidente de notre cercle général. Moment solennel vraiment! Pas un bruit! pas même un chuchotement! (les malins diraient : est-ce bien là une assemblée de femmes?... qu'ils viennent y voir!).... Les yeux font le tour de l'assemblée une fois, puis deux fois.... on veut bien regarder afin de mieux choisir. Les voix sont presque unanimes : Mlle Antoinette Grenier est l'élue. Avec une telle présidente, pour sûr que l'Avant-Garde de l'Assomption ne se croquera pas les bras et ne marchera pas non plus à pas lourds. Préparez-vous à courir fort si vous voulez la suivre.

Ainsi de suite nous choisissons nos officières :

Vice-présidente : Mlle Simonne Brisson,
secrétaire-trésorière : Paulette Crévolin,

conseillères : Mlles Yvette Pepin et Yvonne Anton.

Chaque cercle présente aux nouvelles officières ses compliments et ses promesses de coopération. Et au nom de son conseil, Mlle Grenier remercie de la confiance qu'on leur témoigne et des félicitations qu'on leur adresse. Et elles aussi assurent un bon travail.

Si ainsi les unes et les autres promettent d'entreprendre le bon combat pour la cause canadienne-française, cela avec toute leur âme, et tout leur coeur, serait-il possible qu'il ne se fasse rien de bien ?

A l'oeuvre, Avant-Gardiste de l'Assomption! Ce que vous ferez ne sera perdu, l'avenir vous le dira plus éloquentement !

O CANADA !

Paulette Crévolin,
secrétaire générale.

—Celle-là non plus!

—Et consentirais-tu à devenir aveugle pour dix milles roubles—

—Que Dieu m'en préserve! Je ne voudrais donner un oeil pour la plus forte somme !

—Vois, ajouta le vieillard, quelles richesses Dieu te donne et cependant tu te plains.

Entre amis

Le prince de Galles, aujourd'hui Edouard VIII, aimait que ses amis fussent très libres avec lui.

Un jour, le prince, qui était à la campagne, avait invité à dîner un de ses amis qui devait venir de Londres. Au dernier moment, il reçoit un télégramme ainsi conçu: "Mille excuses. Impossible venir. Mensonge suit par lettre."

LES LIVRES

PLUS HAUT LES JEUNES

L. HONORE, S.J. — In-12, 172 pages: 10 Frs — Editions Casterman — Tournai, Paris.

L'auteur de *Elle et Toi, Jeune Homme!* — *Lui et Toi, Jeune Fille!* — *Pour Vous, Epoux et Fiancés*, ces admirables et bienfaisants ouvrages consacrés à l'éducation de la pureté, s'adresse aujourd'hui à la jeunesse des collèges, à ceux qui seront les "hommes de demain."

Cette jeunesse a une valeur en elle-même; elle n'est pas seulement une puissance. Les jeunes réfléchissent et raisonnent sur la réalité qui les entoure. Le R. P. Honoré s'est donné pour tâche de guider nos jeunes gens au milieu du dédale de la vie réelle en leur suggérant des réflexions dont le but est de faciliter leurs résolutions personnelles.

Mgr Schyrgens "écrit de PLUS HAUT LES JEUNES."

Trois coups de clairon! (Sois généreux. Sois un chic type. Soit travailleur.)

Trois sonneries d'alarme! (Gare à l'"auri sacra fames". Gare à la sensualité ravageuse. Gare à la fatale curiosité.)

Triple ban! (Cultive l'optimisme. Dresse ta volonté. Sois vainqueur de toi-même.)

Chant d'allégresse au triple idéal! (Devenir un entraîneur d'hommes. Exceller dans sa carrière. Au coeur, un grand amour pour le Christ.)

Tous les jeunes gens, tous les pro-

fesseurs de collège, tous ceux qui ont la mission de préparer la jeunesse aux grandes tâches de la vie, se doivent de connaître et de faire connaître ce nouveau livre du R. P. Honoré.

LES PREMIERS MARTYRS DU CANADA

par René Gobillot, membre de la Société d'Histoire du Canada, à Paris, Administrateur de la Sauvegarde de l'Art François. — Préface de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec.—Un volume de 200 pages, couverture illustrée; 2 cartes et 2 hors-texte, édité par CASTERMAN, PARIS-TOURNAI. — Prix de vente: 4 belgas.

L'A B C DU PETIT NATURALISTE

PAR HARRY BERNARD

La publication récente de l'A B C du petit naturaliste canadien aux Editions Albert Levesque, marque une date dans les annales de l'édition canadienne. Il convient donc de rendre un juste hommage à l'éditeur qui a si bien compris sa mission et s'est efforcé tour à tour, de rendre accessible à l'intelligence des jeunes tous les aspects de notre vie canadienne. La rédaction de cette série a été confiée à l'écrivain, bien connu, M. Bernard. Les ouvrages parus à date: "Le petit Pêcheur", "le petit Chasseur", "le Petit Oiseleur", "Le Petit Entomologiste", "Le Petit Fermier", complètent le cycle du règne animal. Quatre autres brochures seront consacrées au règne végétal et une au règne minéral.

Afin d'intéresser les enfants de chez nous à la nature qui les entoure, il fallait trouver une formule qui sut leur donner, sur les animaux sauva-

ges ou domestiques, sur les insectes, les oiseaux et les poissons, des notions exactes, claires, dénuées de tout appareil scientifique, et de lecture agréable. C'est cette gageure que l'auteur a gagnée.

Chaque petit volume compte 64 pages, un texte facile à lire, et 25 illustrations pleine page, dues à l'artiste Arthur Lemay. La couverture en couleurs et e papier de choix achèvent de donner à cette série un aspect des plus attrayants.

Le texte répond aux promesses de la présentation. Sous le truchement d'une affabulation sommaire, mais réaliste et pittoresque, l'auteur promène son jeune lecteur dans un monde merveilleux dont il lui révèle les moeurs, les coutumes, les lois. Le récit est d'un tour très vivant, qui n'emprunte au manuel que les notions indispensables. Qu'on en juge par des lignes, prises au hasard.

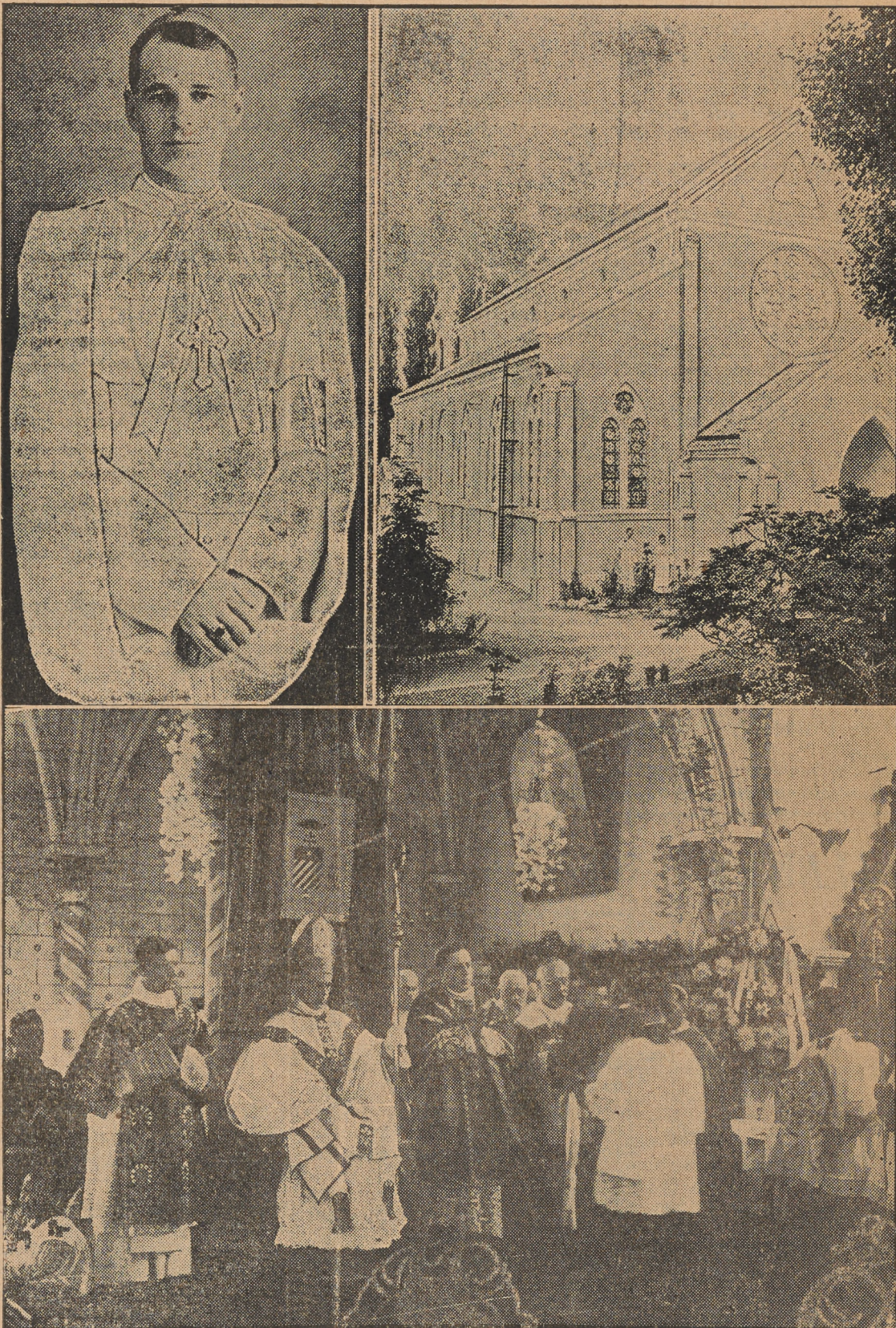
"Le brochet est le plus féroce, le plus dévastateur de tous nos poissons. C'est un tueur, un bandit, un assassin et aussi un hypocrite.

Il attend de longues heures le long d'une rive, caché dans les herbes, faisant semblant de dormir au soleil. Un poisson plus petit passe-t-il? Vite, il se précipite, rapide comme l'éclair, le saisit, le tue, l'avale."

Est-il besoin de dire que pour être spécialement destinée aux jeunes, cette série n'en rendra pas moins de réels services aux adultes. Les nombreuses appréciations favorables qu'elle a suscitées prouvent son mérite et son utilité.

Chacune des cinq brochures parues se vend \$0.25 l'unité (port en plus), aux Editions Albert Lévesque, 1735, rue St-Denis, Montréal et chez J. W. Pigeon, Edmonton.

Au sacre du premier évêque de Sendai, Japon



En haut à gauche, S. Exc. Mgr JOSEPH-MARIE LEMIEUX, O.P., le nouvel évêque, et à droite la cathédrale de Sendai, où se sont déroulées les impressionnantes cérémonies. En bas, S. Exc. Mgr Lemieux, tel qu'on pouvait le voir à l'issue des cérémonies du sacre, quand il fut intronisé dans sa cathédrale le 29 juin dernier. (Clichés du R. P. Vincent-M. Pouliot, O.P., Tenshudo, Mototerakoji, Sendai-Shi, Nippon).

Avantages de la Série A.B.C.

1e—Rédigés pour la jeunesse, cette série vise à vulgariser des notions élémentaires sur les choses de la nature canadienne: animaux, plantes, minéraux.



2e—Dans chaque petit volume, l'auteur étudie, selon l'ordre alphabétique 26 spécimens des règnes animal, végétal ou minéral, propres à notre pays.



3e—L'artiste Arthur Lemay illustre, en regard du texte, chacun des spécimens présentés par l'auteur.



4e—Chaque ouvrage comporte un récit pittoresque, une affabulation sommaire qui captive l'attention du jeune lecteur.



5e—Un glossaire termine chaque volume, pour expliquer les termes spéciaux ou techniques et enrichir ainsi le vocabulaire de l'enfant.



6e—La série complète contient l'étude d'environ 250 spécimens canadiens et plus de 250 illustrations correspondantes.

Si vous voulez ramener à Dieu une âme qui vous est chère, souffrez pour elle, il y a des gestes qui désarment Dieu!

Abbé Beateaman.

Historiette

HENRI IV ET L'HABITANT

Henri IV prenait plaisir à se débarrasser en quelque sorte de la royauté, pour n'être plus qu'un homme au milieu des hommes. Il se plaisait surtout à entendre, sans être connu, les discours des gens du peuple, pour y saisir des observations, des remarques dont il faisait ensuite son profit. Cette curiosité lui valut quelquefois des aventures assez singulières : en voici des plus plaisantes.

Etant à la chasse, il s'était égaré de sa suite, lorsqu'il rencontra un habitant assis au pied d'un chêne.

—Eh! que fais-tu là? lui dit Henri IV.

—Ma foi, monsieur, répondit l'habitant, je suis ici pour voir passer le roi.

—Eh bien! reprit Henri IV, si tu veux, monte sur la croupe de mon cheval, et te conduirai dans un endroit où tu le verras tout à ton aise. L'habitant ne se fit pas prier; il monta; chemin faisant, il s'informa comment il reconnaîtra le roi.

—Tu n'auras qu'à remarquer, lui dit Henri, celui qui aura son chapeau sur la tête, pendant que tous les autres se tiendront tête nue.

Récit

LE ROCHER ET LE VOYAGEUR

Un homme voyageait dans la montagne, et il arriva en un lieu où un gros rocher, ayant roulé sur le chemin, le remplissait tout entier; et hors du chemin, il n'y avait point d'autre issue ni à droite ni à gauche.

Or, cet homme voyant qu'il ne pouvait continuer son voyage à cause de ce rocher, essaya de le mouvoir pour se faire un passage, et il se fatigua beaucoup et tous ses efforts furent vains.

Ce que voyant, il s'assit plein de tristesse et dit : «Que sera-ce de moi lorsque la nuit viendra et me surprendra, sans aucune défense, à l'heure où les bêtes féroces sortent pour chercher leur proie?»

Et comme il était absorbé dans cette pensée, un autre voyageur survint, et celui-ci ayant fait ce qu'avait fait le premier et s'étant trouvé

aussi impuissant à remuer la roche, s'assit en silence et baissa la tête.

Et après celui-ci, il en vint plusieurs autres, et aucun ne put mouvoir le rocher, et leur crainte à tous était grande.

Enfin l'un d'eux dit aux autres :

—Mes frères, prions notre Père qui est dans les cieux; peut-être il aura pitié de nous dans cette détresse.

Et cette parole fut écoutée, et ils prièrent de coeur le Père qui est dans les cieux.

Et quand ils eurent prié, celui qui avait dit : «Prions», dit encore : «Mes frères, ce que chacun de nous n'a pu faire seul, qui sait si nous ne le ferions pas tous ensemble?»

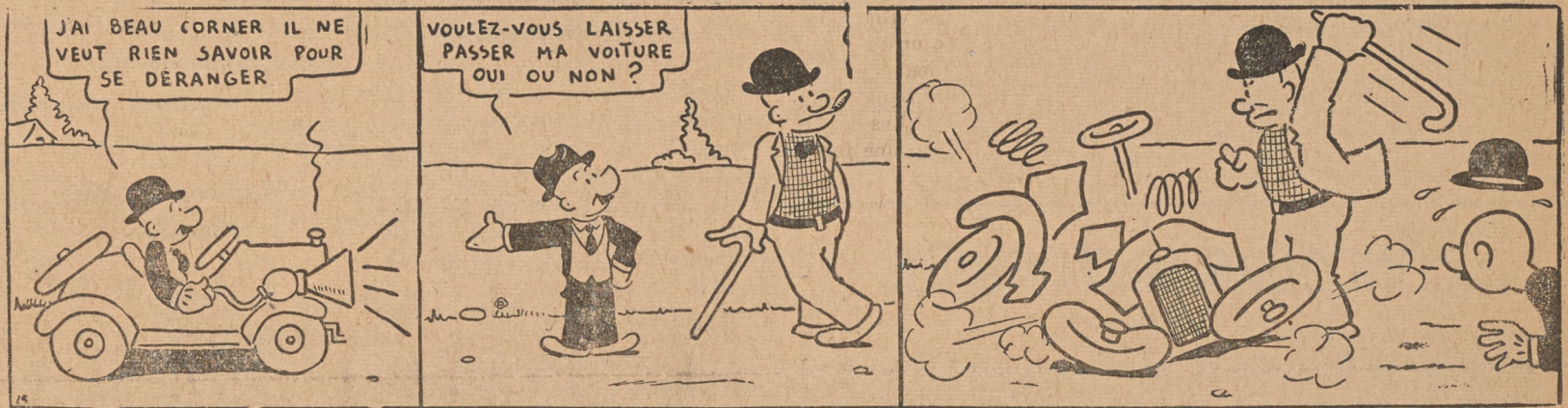
Et ils se levèrent et tous ensemble ils poussèrent le rocher, et le rocher céda et ils poursuivirent leur chemin en paix.

Le voyageur, c'est l'homme ; le voyage, c'est la vie; le rocher, ce sont les misères qu'il rencontre à chaque pas sur sa route.

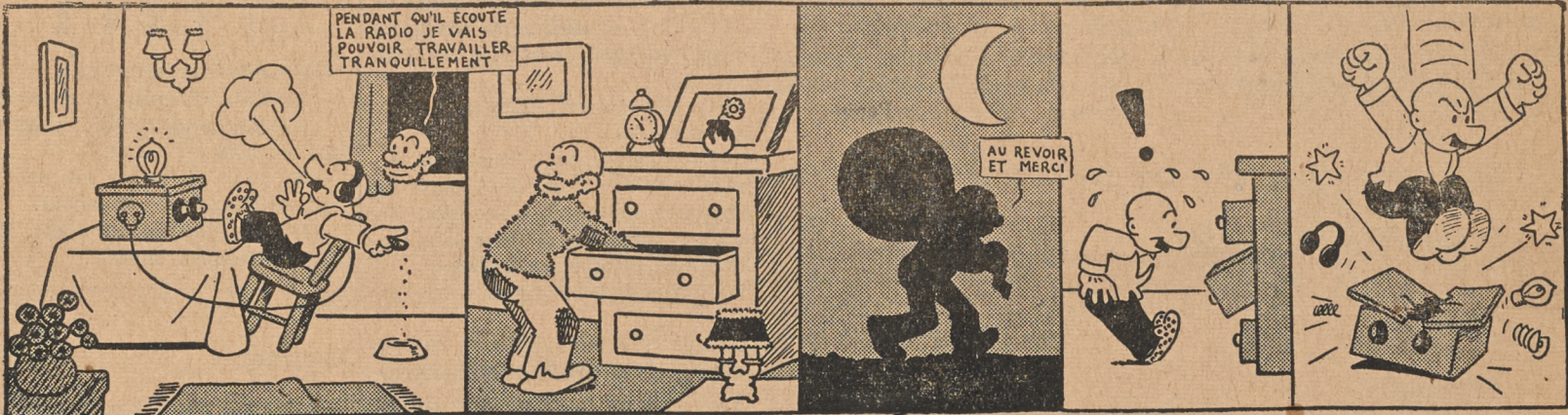
Aucun homme ne saurait soulever seul ce rocher; mais Dieu en a mesuré le poids de manière qu'il n'arrête jamais ceux qui voyagent ensemble.

LAMENNAIS.

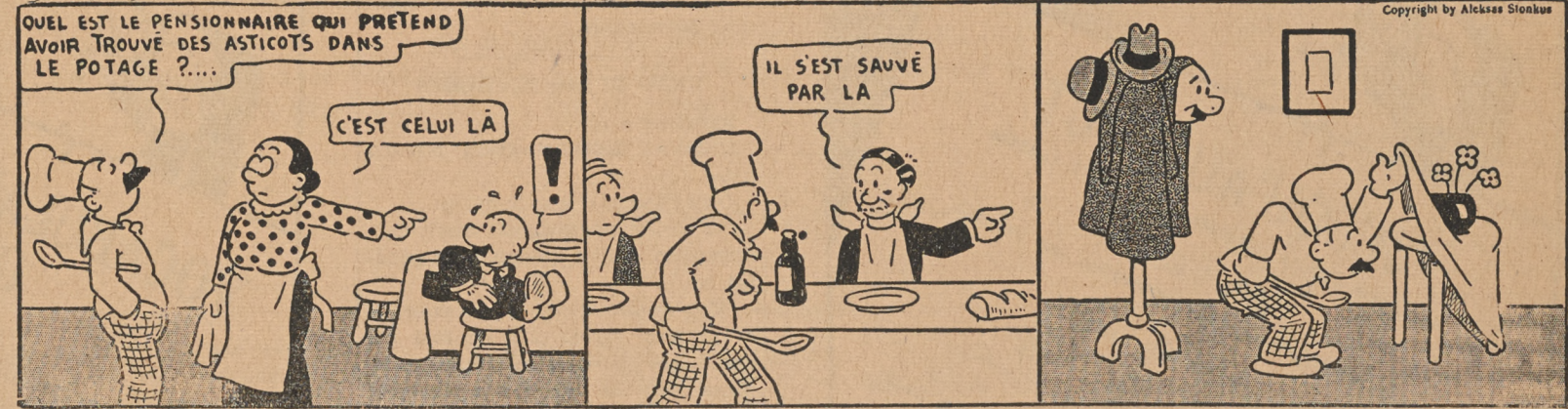
PITCHE, après un bon départ, reste en panne



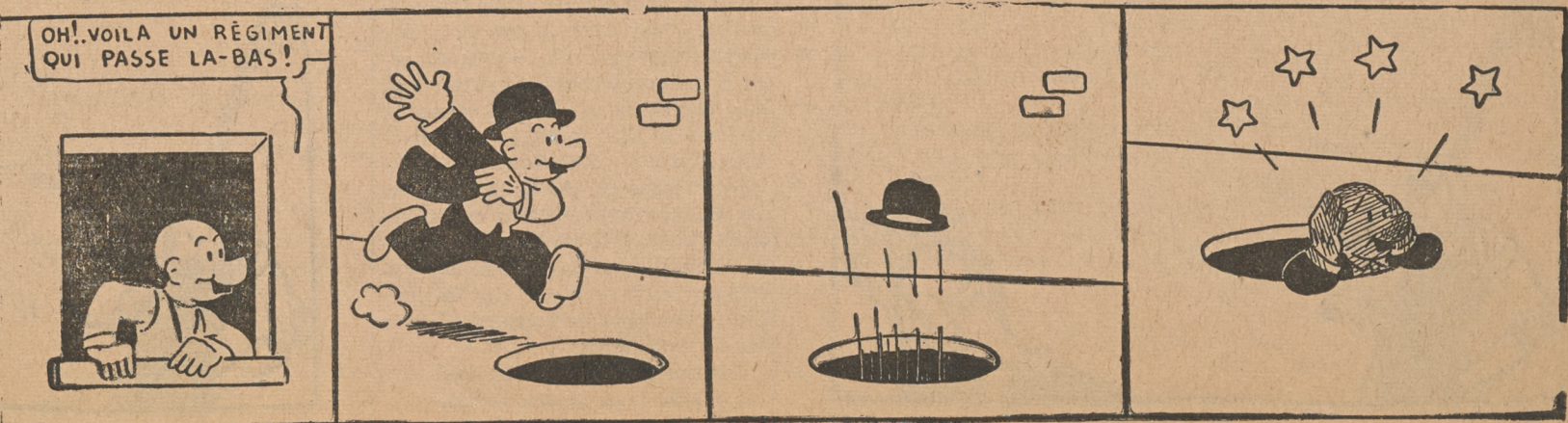
PITCHE est victime de la TSF

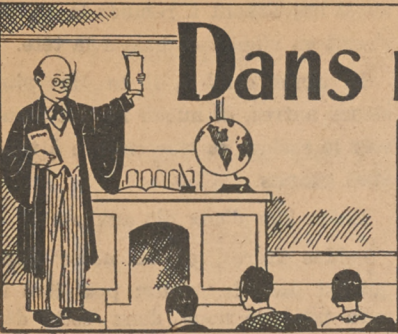


La disparition de PITCHE



PITCHE victime de sa curiosité





Dans ma Classe...

... de Tourisme

TELEGRAMMES

Un journal anglais ayant annoncé la mort d'un pasteur en ces termes: "le Révérend X... a quitté aujourd'hui la terre se rendant au ciel." Il reçut le lendemain le télégramme suivant: "Révérend X... pas encore arrivé, suis très inquiet. —Saint Pierre."

d'actualité

Le Pape a autorisé tous les prêtres qui sont dans les parties de l'Espagne où dominent les communistes, de célébrer la messe sans porter les ornements et de remplacer les vases sacrés par des récipients en verre.

d'actualité catholique

A la fin d'octobre l'Action Catholique va célébrer dans toute la Pologne la fête patronale du Christ-Roi en désignant comme but principal de son activité "l'esprit du Christ dans l'éducation et à l'école, qui doit être la base de la reconstruction sociale." Ce programme est d'une brûlante actualité au moment où se conjure de nouveaux projets de laïcisation des écoles et de dangereuses expériences d'éducation.

de génie civil

Un vieux bûcheron disait:—
"Quand je suis dans les bois, je ne me sers jamais de boussole. Il y a trois moyens sûrs de s'orienter. Vous remarquerez que les trois quarts de la mousse pousse sur le côté du nord; les plus grosses branches de sapins se trouvent toujours du côté du sud, et troisièmement, le rameau le plus élevé des sapins penche vers l'est. Rappelez-vous ça, et vous ne vous égarerez jamais."

d'apiculture

CURIEUX PROBLEME

Combien peut peser une abeille de moyenne grandeur? Voilà un problème, ami lecteur, auquel vous n'avez jamais probablement songé.

Un naturaliste américain (naturellement) a trouvé le moyen de le résoudre. Il a pesé un essaim, qu'il estime composé, d'après des recherches fort ingénieuses, de 24,000 individus en moyenne, non compris bien entendu le poids de la cire et du miel que ces ingénieux insectes avaient secreté.

Il trouve quatre livres pour le poids de cet essaim, et par conséquent chaque abeille pèserait un demi-milligramme environ. Il a de plus constaté que lorsqu'un de ces hyménoptères si laborieux, rentre chargé du butin qu'il a cueilli sur les fleurs, son poids est à peu près triplé. L'abeille transporte à travers les airs deux fois son poids de butin. Est-il beaucoup d'ouvriers, même parmi les plus zélés, qui puissent se vanter d'en faire autant?

Gagnants des concours de Septembre

- 1—Historique — **Henri Gaumont**, Juniorat, Edmonton
2—Mots Croisés — **Georgette Hébert**, St-Vincent
3—Facile — **Hélène Fontaine**, St-Paul

Solution des Mots Croisés de Septembre

L A V A N D E
A M I T I E
V I T R E
A T R E
N I E
D E
E

Solution du Concours facile de Septembre

78					78
78	32	38	8		78
78	2	26	50		78
78	44	14	20		78
78	78	78	78		78

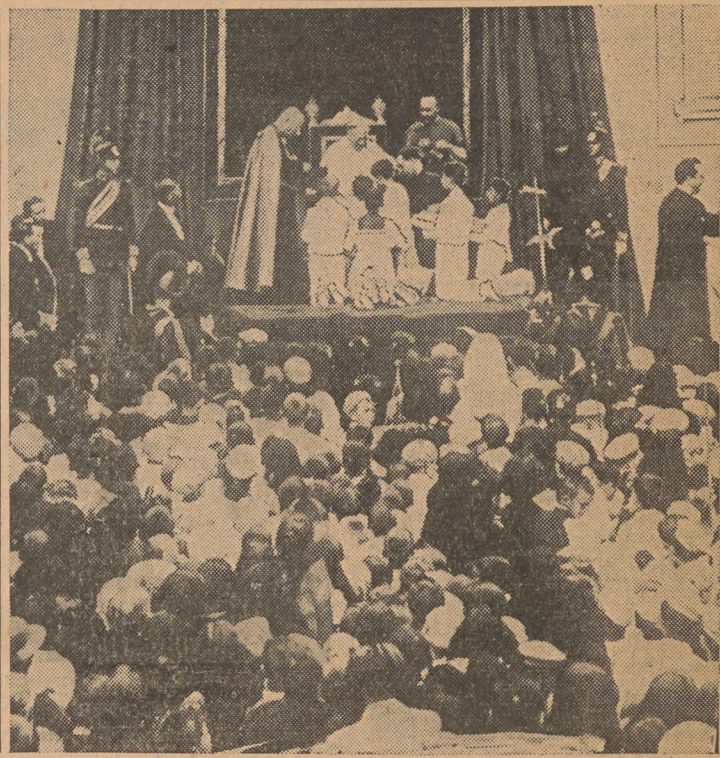
Solution du concours historique de Septembre

- 1—Il y fit encore trois voyages, durant lesquels il visita un grand nombre d'îles des Indes Occidentales, nommées aujourd'hui les Antilles.
2—Il découvrit l'Amérique Méridionale et en explora la côte, depuis l'embouchure de l'Orénoque jusqu'à Caracas.
3—Il poussa jusqu'au golfe de Darien.
4—A Valladolid, en 1506, dans la soixante-sixième année de son âge, accablé d'infirmités et de chagrins.
5—Les premiers furent le vénitien Jean Cabot et son fils Sébastien.
6—Ils découvrirent Terre-Neuve et le Labrador, en 1497, un an avant que Colomb touchât l'Amérique Méridionale.
7—Ce fut Améric Vespuce, navigateur florentin.
8—En 1500, Vincent Pinzon de Pailos découvrit le Brésil et le fleuve des Amazones; et Gaspard Cortéreal, navigateur portugais, pénétra dans l'intérieur du golfe Saint-Laurent.
9—Ce furent les Basques et les Bretons.
10—A la tête d'une flotte de 10 vaisseaux portant 600 Espagnols, 18 chevaux et quelques pièces de campagne, il aborda au Mexique et en fit la conquête.
11—Le Mexique formait alors un vaste empire dont le souverain se nommait Montézuma.

L'EAU ET LES MICROBES

Béranger a dit:
Tous les méchants sont buveurs d'eau.
Dieu l'a prouvé par le déluge.
Un savant physiologiste disait dernièrement, dans un salon, à un général français:
"Une goutte d'eau et un microbe, et je ferais certes plus de mal sur cette terre que vous n'en feriez vous-même avec vos soldats, vos canons et votre mélinite."
M. Henri de Parville recueille ce mot et le commente comme suit:
"Le physiologiste n'avait que trop raison. L'eau est à la fois le liquide le plus inoffensif ou le plus dangereux que l'on puisse boire; l'eau peut être considérée aujourd'hui comme le véhicule le plus ordinaire des maladies d'origine microbienne, c'est-à-dire de celles qui créent des épidémies les plus meurtrières. Mais non seulement l'eau est le véhicule des microbes assassins, mais elle entraîne encore par les voies intestinales, les principaux parasites de l'homme, et il en est de redoutables."
Conclusion: il ne faut pas plus jouer avec l'eau qu'avec le feu.

Les enfants d'Italie en audience papale



Malgré sa santé débile, Sa Sainteté a voulu récemment consacrer une journée de son séjour à Castel-Gandolfo à recevoir en audience 3,500 enfants de toutes les parties de l'Italie, à l'occasion du 10e anniversaire de fondation de la ligue des Enfants d'Action catholique. On voit sur la photo quelques-uns de ces enfants qui présentent, au nom de la délégation, des dons au Saint-Père.

"Se mettre sous la protection de Marie, se blottir dans ses bras, lui confier ses misères, la prier, c'est avoir trouvé la sécurité en ce monde et le chemin du bonheur éternel."
Chanoine Schorderet.

"A mesure que le lien d'amour qui unit l'âme à Dieu sera fort et grand, il portera du Cœur de Jésus-Christ dans l'âme fidèle, des gouttes, des ruisseaux, des fleuves entiers de grâces et de miséricorde."
Bossuet.

CONCOURS HISTORIQUE

- 1—Quelle découverte fit le célèbre navigateur portugais, Magellan, en 1520?
2—Quelles furent les premières expéditions entreprises au nom du roi de France?
3—Quelle autre expédition fut entreprise, peu après la conquête du Mexique?
4—Qui commandait cette expédition?
5—Qu'obtint-il de Charles-Quint?
6—Quelle fut la conduite de Pizarre?
7—Qu'arriva-t-il presque aussitôt après la conquête du Pérou?
8—Quelle fut la fin de Pizarre?
9—Où en étaient les empires du Mexique et du Pérou, à l'époque de leur invasion par les Espagnols?

Concours: répondez à ces questions?

Prime: UN DOLLAR!

Nom:

Adresse:

'JUSQU'AU BOUT'

Notre chant national d'Avant-Garde

EN VENTE

aux Editions de "La Survivance des Jeunes"

Prix 10c l'unité

port en sus

Je désire

Nom

Adresse

copies de "Jusqu'au bout"

VOCABULAIRE FRANCAIS

GRADUE

— PAR —

L'Association des instituteurs bilingues de l'Alberta

3ème EDITION

Prix 15c l'unité

Port en sus

Je désire

Nom

Adresse

vocabulaires gradués